



De Almaty au KAZAKHSTAN à Dushanbe au TADJIKISTAN

Traversée du KIRGHIZSTAN, du 23 février au 16 mars



1- D'Almaty à Bishkek

Départ d'Almaty, de retour sur la route, le pouce qui se relève, en avant la musique ! Pas évident de quitter le coin

mais il faut bien continuer le chemin, surtout que je n'ai plus que 2 jours de visa kazakh. Et je dois quand même dire que cela fait du bien de se retrouver à hitchhiker sur le bas-côté, je kiffe sans aucun doute.

Passage de frontière au 2ème jour, nickel, dans une vallée toute blanche où il n'y a quasi personne. Nous sommes dans la vallée de Qarqara et ce n'est pas la du tout que se fait le trafic entre le Kazakhstan et le Kirghizstan. Il y a une grosse frontière bien plus à l'ouest qui arrive direct sur Bishkek, la capitale kirghize. Ici, nous sommes à l'est du lac Issykkul.

Bon, je trace à pied sur la route, je n'ai pas envie pas d'attendre au poste. Il faut toujours aller voir ce qu'il se passe devant ! Des chevaux au loin, une ferme, une petite rivière, et la piste qui trace tout droit dans la vallée. Je croise 3 soldats en train de rejoindre le poste et 2 Kamazs (les gros camions russes). Gros soleil, j'ai mal aux yeux, je bouffe des bonbons, sympa tout ça.

Et yes, voilà une jeep qui arrive. J'embarque, direction Karakul, 100kms, sur les bords du grand lac Issykkul, 1800m d'altitude. Un type est à l'arrière avec moi, Shakat, assez relou, surtout avec la vodka dans le nez. Mais je vais m'y mettre aussi, pas le choix, et je finis dans sa famille tard le soir, après une route ponctuée de nouvelles rencontres et de nouveaux visages.

Première grosse soirée avec des kirghizes qui aiment danser, et qui sont très accueillants. 3 femmes, 3 maris,

3 gosses et Morisse, la soirée est magique. Je reste le lendemain avec eux tous. Dans une vieille Lada toute pourrie, nous partons en ballade : à donf sur les bords du lac, s'arrêter pour danser sur des eaux gelées au son du poste de la bagnole, bouteilles de vodka, un peu de pain, sources d'eau chaude, c'est énorme.

Le plan pour la suite est de faire route vers Naryn et d'essayer de traverser le centre du pays par un petit itinéraire, pour rejoindre Osh. La rive sud du lac, une nuit à Balykchy où le vent souffle grave, une journée en camion avec un col à plus de 3000m, petit plateau montagneux avec grandes montagnes, et j'arrive à Naryn de nuit. Ambiance un peu chelou, je dors avec un jeune, à côté de la salle Internet qu'il gère.

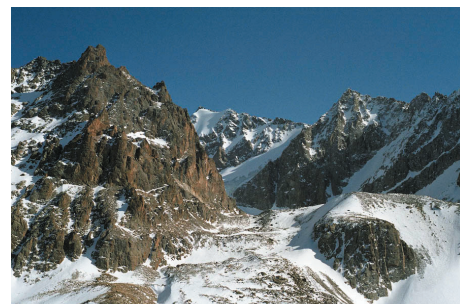
Les jours à venir sont plutôt merdiques. Je fais 80 bornes plein ouest, village d'Aktal, puis je ne parviens plus à avancer : peu de circulation et je n'arrive pas non plus à savoir si le col est ouvert plus loin, pour retomber sur la vallée du Fergana, où se trouve Osh. Un peu galère, des rencontres moyennes, trop de vodka, grosse fatigue... et mon visa kirghize qui se termine déjà demain.

Plan de secours : il y a un petit van qui file sur Bishkek, genre mini-bus, je n'hésite pas à embarquer. Toute la route se fait de nuit et nous arrivons à la capitale au petit matin, il doit faire -10 degrés. Je voulais éviter de passer par là, d'où mon idée de la route au centre du pays, mais je n'ai plus trop le choix.

Remarque : dans le village d'Aktal, je suis tombé pour la première fois sur des personnes qui ne parlent pas russe, seulement kirghize. Ce sont des régions plutôt isolées, très campagnardes et la vie est à l'ancienne. Troupeaux de moutons, vaches, chevaux (il y a même quelques dromadaires), travaux des champs et basta.

Bishkek, environ 1,1 Million d'habitants, pour 5 Millions de personnes dans le pays. Je suis hébergé par des journalistes français, j'ai obtenu un nouveau visa dans la journée, tout va bien. Il y a de belles montagnes dans les environs, je prévois d'y faire un tour, surtout que le week-end s'en vient... et après, au taquet pour le Tadjikistan !

Donc petit trip montagne sur 3 jours dans le canyon d'Ala-Archa, il fait très beau, j'ai la caisse (la patate quoi) : je me refais une grosse santé et cela fait du bien. Enorme journée de marche pour aller trouver des glaciers, je suis tout seul, tout seul, juste avec les traces d'un léopard des neiges (forte probabilité et je ne suis d'ailleurs pas très tranquille).



Un peu de ski des années 60 dans une mini station, il y a que moi. Le gars me met en route le moteur pour que je puisse monter avec le câble. Bref, que du bon temps.

2- De Bishkek à Osh

Départ de Bishkek une après-midi, direction Osh toujours. Excellent, un Kamaz avec une remorque, le truc imposant je veux dire, fait demi-tour plus loin pour revenir me chercher, vision jouissante de l'auto-stoppeur. Et je me fais embarquer chez les gars, dans un petit village au niveau de la frontière kazakh. Ils fêtent un anniversaire le soir : super soirée. Les gars sont de gros danseurs, ça picole, petit pétard kirghize et des gros fou rires avec ces nouveaux potes.

Village de Chaldovar, je vais y rester 4 jours tabarnak ! Je suis très bien intégré dans une grande famille, le contact est nickel, et on me retient beaucoup. Ils

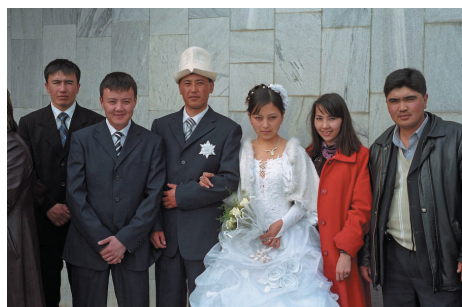


sont en fait du Caucase, des régions russes au dessus de la Georgie. Ici également, ce sont les travaux de la ferme à fond. Journée des femmes le 8 mars, anniversaire de la maman le lendemain, celui d'un gars après, bref... que de bons prétextes pour que je reste, et j'accepte.

Allez, faut que j'avance pour de bon maintenant ! Mes potes me trouvent un camion pour faire la route, excellent. 12 heures, quasi de nuit, avec un gros Mercedes et 2 gars. Cela commence pas un gros col en montagne, puis un deuxième sous la neige, arrêt pour bouffer en bord de route, je kiffe l'ambiance du voyage. Et c'est très intéressant de partager ces moments avec les gars, je suis entièrement avec eux, dans leur milieu.

Arrivée 15 bornes avant Osh, au bazar de Kara-Suu, juste avant que le soleil ne se lève. C'est super d'assister au déchargement des Mercedes avec tous les porteurs, et leurs chariots, qui vont dispatcher les cartons, de tout et n'importe quoi, dans le bazar. Je file ensuite rapidement sur la ville, bien KO de la nuit passée sur la route.

Osh, 2^{ème} agglomération du pays, avec une petite montagne en plein centre de la ville. Il semble y faire bon vivre. Et ce sont les locaux qui me rappellent qu'il existe Auch en France... ce n'est pas en France par contre que nous connaissons Osh au Kirghizstan... Bref, je me fais une petite sieste au soleil, sans trop savoir quoi faire après.



Et voilà que je tombe sur le début d'un mariage. Les gars me remarquent vite à ma dégaine de voyageur errant, le contact se fait bien, et je suis invité. Enorme,

changement de look en 2 temps 3 mouvements : je troque mon jean poussiéreux et troué et mon débardeur contre

un pantalon propre et une chemise blanche, ces derniers étant toujours bien rangés dans le sac au cas où. J'adore pouvoir changer de personnalité suivant les occasions qui se présentent.

Je suis embarqué dans un cortège de Mercedes, 2 jolies filles à mes côtés, un verre de vin à la main, je suis maintenant des leurs. Grosse soirée dans un grand restaurant, 200-300 personnes, un seul étranger, de la vodka et de la bouffe à gogo... c'est la fête quoi. De retour vers les appartements, le gars avec qui je suis veut m'offrir une fille, une «prostituée» quoi. Ça coûte pas cher tabarnak, pour 5 euros c'est bon, et les filles ont envie en plus. L'ambiance est super décontractée, style on est tous potes... mais je n'y passerai pas, je suis quand même un peu freiné. Mais je crois que je regrette de pas avoir tenté l'expérience après coup.

Je passe 2 jours à Osh, posé chez un gars, un français qui bosse ici. Lavage de fringues et un peu de repos, car toujours être avec des locaux est des fois assez fatigant.

3- D'Osh au Tadjikistan

Route vers les Pamirs au Tadjikistan : je ne sais pas si la route que je souhaite prendre est ouverte (elle est appelée l'autoroute des Pamirs, la M41), mais je m'y dirige et au fur et à mesure il me semble comprendre que c'est bon, que cela passe. Un Maz avec des militaires, puis un Kamaz qui part vers la Chine par le col d'Irkechtam (nous croisons d'ailleurs beaucoup de Kamazs qui en reviennent, chargés de matos chinois),



j'arrive à Sary-Tash en pleine nuit. Après le passage d'un col à 3615m ou nous devons mettre les chaînes pour descendre sur la route enneigé, un froid saisissant, mon premier troupeau de yaks sur notre chemin, quelques verres d'eau de vie, je passe le reste de la nuit dans un bunker ou sont installés un shérif et un soldat.

Il fait très froid, au taquet d'étoiles, rien autour de nous, de la neige partout, sacre ambiance au niveau du mini poste de police. Le shérif, avec l'alcool qui lui monte à la tête, deviendra grave relou : il ne comprend pas pourquoi je voyage à cette période de l'année, qu'est-ce que je fais là, qui je suis ? je croyais qu'il allait m'en coller une... mais ça passe et j'arriverai à dormir quelques heures.

Le lendemain matin, un ZIL (camion très local que je découvre, une bête de piste apparemment) arrive de la vallée. Il est chargé de charbon et se dirige vers Murghab, au Tadjikistan. J'arrive à embarquer, nous sommes 4 dans la petite cabine, dont une babouchka, une vieille dame. En avant la musique, plein sud, droit sur les montagnes, le paysage est magnifique. Sur la droite de la barrière de montagnes se dresse le massif du pic Lénine, ce dernier

culminant à 7134m. Sur le coté, dans les champs couverts de neiges, des chevaux fouillent pour trouver de l'herbe, bon courage les gars !

Ca roule pas vite, 20-30 kms/h... crevaisons, problèmes de flotte ou de carburation, la routine quoi. Passage du poste frontière kirghize (Tcho le Kirghizstan), puis montée vers le col de Kyzyl-Art, avec un autre ZIL. 4 kilomètres avant le col, je reste au petit complexe d'entretien de la route avec des gars, super ambiance.

Mon ZIL continue mais c'est le chauffeur de l'autre qui est monté en passager pour aller chercher une pièce de



rechange à Murghab, son camion étant tombé en rade ici.

Je passe la nuit dans cette zone et attends alors un autre véhicule pour continuer. Il y aura un le lendemain, en début d'après-midi : 2 ZILs qui se pointent... et c'est OK pour que je monte avec. Cool car il n'y a pas foule sur cette piste, et ce ne serait pas surprenant d'attendre ici 1 ou 2 jours. Col de Kyzyl-Art, 4280m, des montagnes partout en face, et nous arrivons sur le poste tadjik.

Traversée du TADJIKISTAN, des Pamirs à Dushanbe, du 16 au 30 mars

1- Introduction

Le passage frontière est royal, le paysage est magnifique, gros soleil, c'est tout blanc, grosses montagnes. Une clôture sur la gauche marque la frontière chinoise, quelques bungalows ici pour le poste, ambiance de coin paumé et isolé. Ca déchire tout ! et j'arrive à taper quelques photos discrètement.

Les types du poste, policiers et militaires, nous taxent un peu d'essence, comme d'habitude, et ça emmerde toujours les chauffeurs.



Déjà que leur job est un vraie aventure, fatigante et galère, cela les fait chier de se faire taxer.. mais pas trop le choix. Des jeunes, qui font leur service militaire ici, rechargent une batterie sur celle du ZIL.

De mon coté, je croise les doigts pour que je puisse entrer dans le pays. J'explique : il y a 2 grosses régions au Tadjikistan : l'ouest avec Dushanbe, la capitale, et l'est où se

trouvent les énormes montagnes du Pamir, du début de la chaîne himalayenne. Cette dernière région est considérée comme autonome, et il faut un permis spécial pour y entrer, le permit GBAO (Gorno-Badakhshan Avtonomous Oblast). Et voila, je ne l'ai pas ! J'avais fait une demande à Osh par Internet, mais je n'ai pas attendu la réponse en fait, trop pressé de partir sur la route. Oups.

Bref, ça passe !! les gars ne m'en parlent même pas, je suis trop content, la joie de continuer la route avec le ZIL. Au loin un nuage de poussière est laissé par le premier camion, cette entrée dans les Pamirs est grandiose, je suis heureux là !! La route est nickel ensuite, asphalte et tout, quasiment pas de neige dessus.

2- Route vers Murghab

Environ 180 kms. Passage par le lac de Karakol, 3915m, arrêt bouffe dans une baraque, troc d'essence avec les locaux, le commerce quoi... sacré ambiance. La nuit arrive, nous repartons. Quelques barrages de police, pour du contrôle, j'espère que cela passe à chaque fois. Mais en blablatant les gars comme quoi je vais chercher mon permis à Khorog (la principale ville de la province, 300kms après Murghab), ça le fait bien. C'est énorme, et je pense que le fait d'être avec les ZILs m'aident un peu. Je ne sais pas trop en fait, mais la route continue en tous cas.



Passage du col d'Akbaytal, 4655m, au milieu de la nuit, avec le ZIL qui galère. Le chauffeur s'arrête après, et nous nous endormons un peu dans la cabine, mais il fait trop trop froid, presque nous allons geler (bon, j'en rajoute un peu, mais pas chaud quoi). Arrivée à Murghab à 4H du mat. Et ce n'étais pas évident pour le type que j'aie dormi chez lui, mais ça finira comme cela quand même.

Murghab, quasi 3600m, je suis en fait dans la famille de Suut, mon premier chauffeur de ZIL. Excellent. Le matin,

je pars direct avec lui vers Alichur, 100 kms, pour aller livrer le charbon de la vallée de Sary-Tash. Je suis immergé dans la vie locale d'entrée.



De retour le soir, dans la cour d'une maison, ce sont des chargement de peaux de bêtes (moutons et yaks), de bidons et d'autres bricoles. Suut repart sur Osh, avec un autre ZIL. Je suis au cœur du commerce kirghize, et c'est très intéressant.

Remarque : ce sont surtout des kirghizes qui vivent dans cette région. Il y a des tadjiks, mais ce n'est pas la majorité.

Bref, pour ma part, je suis encore dans le bain des familles kirghizes.

Le climat est froid et sec, c'est poussiéreux, ambiance spéciale à Murghab. Je verrai quelques yourtes en bord de route, les tentes locales. Des troupeaux de yaks, la rivière au milieu du petit plateau, plutôt du vent, le soleil apparaîtra un peu mais le temps est plutôt couvert, nous ne sommes pas encore au printemps, l'herbe est sèche. Il y a une petite centrale électrique qui donne le courant un jour sur 2.



Dans la famille, le père fabrique des bijoux avec des rubis qu'on trouve dans les montagnes du coin, voir même de l'or. Après, il vend cela au bazar du bourg. Il me dit bien que c'était mieux avant, avec l'URSS, SSR on dit ici. «On avait du travail, de l'électricité, à manger, des moyens quoi.. maintenant c'est la misère !!»



Je reste 3 nuits dans la famille et après je file, obligé en fait : le bordel commence avec mon histoire de permis. Je suis passé à la police, l'OVIR, pour me faire enregistrer dans le pays, il le faut. Bref, mais enregistrement pas possible sans permis, et comment je suis arrivé la sans permis ? Je prends un gros soufflon par la meuf qui m'ordonne de partir directement et de régler tout ça à Khorog. Patcho, j'étais à 2 doigts de me faire refouler à la frontière de Kyzyl-Art. Je commence alors à comprendre que c'est un mauvais plan d'être entré sans ce permis.

Encore faudrait-il qu'il y ait des véhicules qui fassent la route. Mais ça va le faire, je tope un gros 4*4 avec des chasseurs. Ces derniers s'occupent des réserves dans la région, et notamment contrôlent les moutons de Marco Polo, de superbes bestioles qui peuvent peser jusqu'à 200Kgs. Il n'en resterait que 9000 dans les Pamirs et c'est une espèce protégée. Autres animaux : léopards des neiges, loups... mais rien n'est dangereux pour l'homme, à moins qu'une meute de loups ne soit affamée bien sûr, et qu'on se trouve à la mauvaise place au mauvais moment.

3- De Murghab à Khorog

La neige se fait de plus en plus pressente sur la route, nous quittons les hauts plateaux et la route continue dans une vallée étroite. La succession des paysages est magnifique même si le temps est plutôt pourri. 60kms avant Khorog, je descends du véhicule pour rester dans un village (car il est déjà bien trop tard pour que je règle mes affaires aujourd'hui). Tout de suite, des jeunes à l'extérieur d'une maison me font signe, sous les flocons de neige. J'y vais. Me voilà au Tadjikistan pour de bon, dans une famille pamire !! Les personnes sont trop gentilles, je suis assez impressionné. Alors là, c'est vraiment du neuf, de la

découverte, et c'est très excitant. Complètement différent de ce que j'ai vu avant, le visage des gens n'est plus de type asiatique.. plus tourne vers un type arabe, d'orient.

La langue tadjik est une langue perse, contrairement aux pays d'avant ou ce sont des langues turques. Par ailleurs, le Tadjikistan était le dernier pays de l'empire russe avant d'être chez les anglais, en Afghanistan. Kazakhstan, Kirghizstan, Tadjikistan, ainsi que Ouzbekistan et Turkmenistan sont des républiques d'ex-URSS, devenues indépendantes en 1991.

Je continue ma route vers Khorog, je marche beaucoup à pied au début, car il n'y a pas de véhicules. Tous les gens que je croise sont très gentils (j'en aurai les larmes aux yeux à un moment), je suis beaucoup invité dans les maisons, de belles maisons d'ailleurs. La maison pamire est typique : des estrades sur les cotes de la pièce, le poêle au milieu, de grosses poutres en bois au plafond, une lucarne dans le toit.. je kiffe un max, ça a du style !! Un Waz finit par passer, un marchroutka quoi, transport local : OK, droit sur Khorog. Les nuages laissent place à un gros ciel bleu sur la fin, le décor est à couper le souffle : les montagnes montent très haut à droite et à gauche, bien à pic, la rivière dans le fond de la vallée, c'est impressionnant. Arrivé sur Khorog, environ 2000m, le cadre est magnifique, l'Afghanistan est en face.



Je reviens alors sur le permis GBAO. Après avoir vu la meuf d'une agence pour essayer d'avoir ce permis, ce qui n'est d'ailleurs plus possible car je suis déjà sur place, je finis à l'OVIR. Mon cas est super merdique : je suis arrivé ici sans permis et cela fait déjà 4 jours que je suis sur le territoire, sans être enregistré (cela doit se faire dans les 3 premiers jours normalement). Bref, en vue de la loi numéro tactac de la république du Tadjikistan, je prends une belle amende !! Allez Morisse, t'as fait le malin à entrer comme ça, tu paies 312 dollars maintenant !! Wapatcho, c'est la fête et impossible de négocier quoi que ce soit. Heureusement (pour moi), l'amende est basée sur le salaire mensuel minimum d'un tadjik qui n'est que de 5-6 dollars. Bon point par ailleurs : j'ai mon permis GBAO gratos.

Voilà donc la situation. Sauf que je n'ai pas assez d'argent sur moi, il y a une banque qui accepte la carte bancaire, mais les connexions avec le centre à Dushanbe se font mal, donc ça ne marche pas, et tout ferme car c'est la fin de la journée. Et le pire, c'est que les 5 jours à venir sont fériés... donc RDV à l'OVIR dans 5 jours, ma CB restant en consigne ici.

4- Une petite semaine sans tunes

Dans les environs de Khorog pour les jours à venir, je n'ai que des emmerdements, mais cela ira en s'améliorant au fur et à mesure. Je ne détaille pas tout ce que je vois, je résume en quelques points :

- festivités de Navruz, dans le village de Bakhrushan notamment, dans un décor incroyable. Les montagnes afghanes en toile de fond, des combats d'un genre judo et lutte, leur sport national, des matchs de volley, de la musique, grosse ambiance quoi, c'est la fête.



- je suis invité coup sur coup par les locaux. Les gens sont trop accueillants, je n'ai jamais vu cela auparavant. Je deviens même fatigué de ces rencontres. Mais c'est tellement sympathique, ces personnes qui me font signe pour partager un moment ensemble, boire le thé, manger, et plus si affinités.

- un mariage pamir dans le tout petit village de Yemtz. C'est la soirée plus que magique. Après 15 bornes à pied et quasiment tout de nuit, je débarque dans le bled et trouve 200-300 personnes en train de fêter l'événement sous les arbres. Tout le monde danse, les femmes poussent des cris aigus, tapent dans les mains avec du rythme, il y a la chanteuse avec la voix qui tue tout, c'est super. Dans une maison ensuite, tous entassés, un type avec un tambour et un autre à l'accordéon entrent, magique !!



- les paysages dans lesquelles je me trouve sont magnifiques, c'est beau de chez beau. Dans des vallées, les rivières, les grandes montagnes enneigées, le soleil qui va avec.. Mais par contre, cela dégringole de partout, de la caillasse mais surtout de grosses coulées de neige de printemps, c'est la saison. Ces avalanches sont d'ailleurs le gros problème de ces régions, avec ceux de la flotte à gérer et tous les aménagements qui vont avec.

- la vie dans ces villages est basée sur l'autosuffisance. Tout le monde cultive et possède des bêtes (vaches, chèvres, moutons, poules...) Tant qu'il y a de l'eau, il y a de la vie, ouh !! Les gens sont très débrouillards. Il y a aussi des échanges avec les villages afghans de l'autre côté de la rivière. Je t'apporte un sac de farine, tu me files du bois, et tu traverses la rivière sur une chambre à air de



Kamaz avec des petites rames. Pour l'électricité, les petites centrales font ce qu'elles peuvent, mais ce n'est pas toujours du continu.

- proche de Khorog, un soir, je me cale avec la tente sur le bord de la rivière. Et voila qu'en remontant de la flotte où je me lavais un peu, je tombe nez à nez avec 3 soldats, ou plutôt avec 3 mitraillettes. Il fait nuit, le moment est tendu, et je capte qu'il fallait pas camper là, c'est clair. La frontière côté tadjik est gardée en continu par des soldats, pour éviter des infiltrations d'afghans terroristes par exemple.. mais, c'est quand même une frontière passoire, et il passe un paquet de drogue. Dommage, le coin était au top... et dire que dans l'après-midi je déconnais avec d'autres soldats. La soirée sera longue et je dormirai au QG de l'armée à Khorog. Pas de soucis quoi, j'avais oublié.. mais cela m'a donné à réfléchir.



Khorog et retour à l'OVR, je vais galérer un peu pour retirer de l'argent, mais ça finira par être bon. Je paie et je me casse, direction Dushanbe, sans trop tarder car mon visa tadjik expire dans quelques jours et je n'ai pas envie de prendre une autre amende.

5- Dernière ligne droite

Route pour Dushanbe, environ 600kms. Je toperai un ZIL, nickel, direct pour la capitale tadjik. Mais la route sera longue. Cela commence par une énorme avalanche qui est tombée au petit matin : route bloquée sur 100m et il y a beaucoup de neige. Un petit bulldozer arrive et le travail commence, il fait un couloir dans la coulée qui monte jusqu'à une hauteur de 5-6m. D'un autre côté, des gars bossent sur la ligne téléphonique qui est détruite. KAMAZs, ZILs, WAZs, LADAs, VOLGAs, Jeeps... nous avons un bel échantillon de véhicules.



Cela prendra bien 6 ou 7 heures pour pouvoir passer. Sur la rive opposée, les afghans assistent au déroulement des opérations. Et soudain : « OOOHHHHH !! OOOHHHHH !! TABARNAK TABARNAK !!!!! », ce sont eux qui nous préviennent parce qu'il y a de la neige qui dégringole des falaises au dessus. Gros coup de speed, tout le monde part à droite et à gauche de l'avalanche, le bulldozer se casse aussi. Et nom de dieu, il y a une seconde coulée qui tombe d'en haut du couloir, bien au-dessus de nous. C'est assez impressionnant de voir toute cette neige qui descend doucement, telle de la grosse boue. Bref, le boulot qui a déjà été fait est épargné, car la coulée s'arrêtera avant notre niveau.

La route continue, la nuit tombe, on passe des torrents qui creusent la route, des blocs de caillasse au milieu, grosse piste qui secoue, ambiance au top !! Avant l'aube, nous sommes plusieurs véhicules cherchant un passage dans un grand dédale de cailloux et de flotte. Le paysage est devenu vert, c'est magnifique. Fini les pires vallées encaissées.

Fin de journée, nous arrivons à Dushanbe. Il pleut, il fait un temps de merde. Les gars me déposent, je suis bien KO du voyage.. et je pars dans le centre de la ville. Je plante la tente dans un parc, excellent.. Demain est une autre histoire.

Remarque : il m'arrive souvent de rouler de nuit, dommage pour les paysages c'est clair. Mais je n'ai pas toujours le choix, surtout quand il n'y a quasi pas de trafic. Et c'est quand même une tabarnak d'ambiance de nuit !!

Dushanbé, du 31 mars au 6 mai

Il pleut encore. Dans les heures qui suivent mon lever, je me trouve un appartement... et je suis aux anges quand on me laisse les clefs et que je me laisse tomber sur le canapé : «Yes, te voila à la maison Morisse, un «chez toi» pour quelques temps, hahaha». Cela fait du bien pour de vrai, surtout que là, je suis complètement éclaté, j'ai besoin de repos. Je suis plutôt dans le centre, 100\$ pour un peu plus d'un mois, nickel... et je commence alors à prendre mes marques dans la ville.



L'idée est donc de rester posé ici, de prendre un peu de temps pour bouger dans le coin, et surtout de préparer la suite du voyage.

Dushanbe, 7 ou 800 000 habitants, le pays en comptant environ 7 Millions. Altitude 800m, des montagnes autour, belle ville et très agréable. C'est juste un peu trop calme le soir, ce n'est pas Almaty, ni Bishkek. La ville a bien changé depuis quelques années en fait : guerre civile de 1992 à 1997, ou c'était l'insécurité totale et des tirs dans tous les sens. Depuis 2001, la situation est considérée comme «c'est bon, tous les problèmes sont finis».



Je suis arrivé sous la flotte, les arbres sans feuilles ni bourgeons, pas trop d'herbe. Et j'ai vu l'évolution en un mois : c'est tout vert maintenant, arbres et fleurs au summum, super soleil, 30-35

degrés, les mini jupes sortent, les filles sont plus jolies, le printemps a fait sa place quoi... et je n'ose pas imaginer le climat ici en été.

Pour mon mois ici, rapidement : j'ai clôturé ma saison de ski

dans la petite station de Takob, petit week-end d'escalade, la ville en long en large, et en travers. J'ai rencontré pas mal de monde, malheureusement pas vraiment de copine, mais je rigole bien avec les militaires français mécanos qui sont basés ici. Les mirages 2000 et les Rafales décollent de l'aéroport de Dushanbe pour des missions au dessus de l'Afghanistan, qu'ils atteignent rapidement.



Afghanistan, pays en guerre. Et voila un bref rappel d'histoire : invasion soviétique en 1979, une guerre civile dans les années 1990, puis l'arrivée au pouvoir des talibans (étudiants en religion). Ces derniers vivent à l'origine dans des zones tribales proches du Pakistan, et au Pakistan même. C'est aussi dans ces régions que les dirigeants d'al-Qaida préparent leurs attaques terroristes, comme celle du 11 septembre 2001. L'alliance du Nord, dirigée par le commandant Ahmad Shah Massoud lutte contre les talibans. Après l'assassinat de Massoud le 9 septembre 2001, l'alliance entrera dans Kaboul. Aujourd'hui, le pays ne connaît pas encore de stabilité et il est plutôt risqué de s'y aventurer.

Par ailleurs, je m'étais imaginé des gros plans en montagne, vers les monts Fans notamment, voir un aller-retour sur l'Ouzbekistan (j'ai vite laissé tomber cette option en fait, j'irai une autre fois et c'est plutôt relou pour visa et compagnie), bref... MAIS je connais, depuis 3 semaines, un bordel incroyable, question paperasse et bricoles dans le genre !!

C'est la crise de oufs... je vais faire bref sur le sujet, je pourrais en écrire des pages sinon un roman. Pour résumer, je galère un maximum pour avoir un nouveau visa. En arrivant, j'ai réussi à obtenir une prolongation d'un mois maxi, sans difficultés, avec une agence spécialisée pour cela (impossible seul, il faut une lettre de recommandation d'un organisme). Mais cela ne suffit pas bien sur, j'ai encore besoin de 45 jours. Toutes les agences de tourisme refusent de m'aider car je ne suis pas un touriste à leurs yeux. Solution : trouver l'appui d'une compagnie. Et je l'ai trouvée.

Mais l'histoire traîne, une lettre qui part au KGB, retour au ministère des affaires étrangères, faut attendre, remplir un formulaire... bref, apparemment c'est long parce qu'on doit me coller un nouveau visa, différent d'une simple prolongation... tatata... mon passeport est quasi plein aussi et je m'arrange pour faire coller le machin sur des vieux tampons.. donc ce n'est pas évident !! Cela fait 3 semaines que les opérations ont commencées. Et je paye des gars qui ont des relations dans le ministère, pas jouable autrement..

La grande nouvelle est que je viens d'obtenir mon visa aujourd'hui, il y a tout juste une heure !! Grosse joie, c'est énorme comme cela fait du bien. J'aurai donc été clandestin entre ma dernière prolongation de visa et celui-ci, 3-4 jours entre guillemets sans papier, mais la c'est tout bon. Le début du trip avec mon pote Axel prend quand même un peu de retard à cause de ces histoires.

Et il y a aussi des documents avec la moto... La moto ???!

Ouais, c'est la nouveauté, j'ai acheté une Oural, le super side-car russe de tous les temps, 650cm3. Enorme trip en perspective, si elle roule bien quoi. Notaire, police, assurance, permis... j'ai réussi à tout boucler, notamment le talon du permis tadjik que j'ai réussi à avoir hier, avec catégorie moto en plus. Mais que de bordel à gérer. Tabarnak style, Dushanbe n'aura pas été reposant comme je l'attendais, mais c'est bon quoi. J'apprends à me démerder au moins. Patcho patcho !!!



Les moments forts, je m'assois au coin d'une rue, prends une bière pression pompe à vélo, et discute avec les gars. Le grand bazar aux légumes est juste à côté, des porteurs défilent avec leurs chariots, la rue est super animée et les couleurs resplendent. Je kiffe bien tout ça, c'est à 200m de chez moi, je connais pas mal de personnes : les gamins qui s'occupent des téléphones dans la rue, la fille qui vend des tee-shirts, ceux des boutiques, les gens de mon quartier... «Andre, kak dila ?» «Fsio normal !» tout va bien.

Hier, je défilais avec le side-car dans le centre, avec 2 potes : une première, ça en jette !! mais le moteur est capricieux, et il y a du réglage à faire.. Cela ne va pas être évident cette histoire à mon avis. Mais la machine s'est mise à bien marcher la nuit dernière, pour aller chercher Axel à l'aéroport. Et nous nous sommes trouvés à déambuler dans les avenues de la ville, juste avant l'aube,... retrouver un pote et partir en side-car direct, grand moment !!



La suite au prochain épisode, c'est à dire après les 5 semaines en compagnie d'Axel. Nous partons dans les Pamirs (à nouveau pour moi), avec la moto, et pour trekker un max ensuite. Matos de montagne avec nous, grosse niaque, et nous allons bien voir ce que cela donne, car nous sommes un peu tôt dans la saison, question climat-avalanches-sentiers praticables ou non.

Petite note : sur des rencontres de voyageurs. A Bishkek, j'ai vu les vélos d'un couple français en voyage, dans les Pamirs j'ai croisé une routarde, à Dushanbe je rencontre un belge qui se ballade.. mais c'est quasi tout... depuis

longtemps, depuis la Turquie en fait. Mais la saison «touristique» arrive et il y a des chances que je rencontre plus de voyageurs par la suite.

Grosses bises à tous, Adrien.

Infos pratiques

Tout d'abord, parlons des formalités, visas-permis-enregistrement-tout-le-tralala quoi :

- **Prolongation du visa kirghize** : cela se fait sans difficultés à Bishkek (on ne voulait pas me faire ça à Naryn, mais c'est peut être possible à Osh aussi). Dans la journée, avec une lettre de «motivation» en russe, et 22 euros. On a alors un nouveau visa d'un mois.

- **Permis GBAO au Kirghizstan** : avec un contact sur Khorog, il est possible de se faire faxer le permis à Osh ou même à la frontière de Kyzyl-Art. Il faut envoyer scans du passeport et du visa et s'arranger avec les gars pour payer après, 20 dollars. Cette solution est bien pratique quand on arrive du Kirghizstan et pour entrer direct dans les Pamirs.

- **Enregistrement au Tadjikistan** : Il faut se faire enregistrer dans les bureaux de l'OVIR (la police qui traite l'immigration) dans les 72 heures après l'entrée sur le territoire. Cela coûte 15 dollars + 20 Somonis, un peu plus de 20 dollars quoi, et cela s'ajoute bien sur au prix du visa, aucun rapport. Les flics vérifient ce tampon, donc je pense que c'est plutôt obligatoire. A Dushanbe, ils demandent le passeport du tadjik qui t'accueille ou l'hôtel. Si tu arrives pour squatter en tente et que tu n'as pas d'amis, t'as gagné le vélo. Une femme dans la rue m'a aidé pour cette histoire. Opération à répéter pour chaque nouveau visa... ça douille le Tadjikistan au final.

- **Prolongation du visa tadjik** : avec une agence qui gère cela, Sayoh, c'est possible, pour 2 semaines ou un mois. J'ai payé 60 + 5 dollars pour cette prolongation. Les agences de tourisme le font aussi, il faut s'arranger avec eux.. mais après, personne ne veut prendre la responsabilité d'un gars qui part seul dans les Pamirs, car s'il y a une merde, cela incombe à celui qui a demandé le visa. Bref, c'est au ministère des affaires étrangères que toutes ces histoires se traitent. Y aller seul n'est pas jouable à mon sens, les gars demandent une lettre d'appui pour n'importe quoi.

- **Nouveau visa tadjik** : le bordel. Une compagnie m'aide donc pour cela. 60 dollars pour un visa de 45 jours, plus 10 dollars de quittances. A cela d'ajoute le fric que je donne à des gars pour faire avancer les opérations. Cela me coûte des tunes ces conneries. Pour résumer, il est bien plus simple de sortir du pays et d'aller faire sa demande ailleurs. Le ministère des affaires étrangères... c'est à s'arracher la tête.

- **Permis GBAO et autres autorisations** : retour dans les Pamirs, donc demande de permis GBAO. Cela se fait bien, 20 dollars avec une agence et on a le permis quelques jours après (avec 35 dollars ça peut aller plus vite, cela dépend). Il y a aussi la zone du lac Sarez, un immense réservoir d'eau au milieu des Pamirs... c'est un endroit très protégé et il faut s'adresser au ministère de la sécurité du

pays pour une autorisation spéciale. Je n'ai pas trop eu le temps de gérer, même si nous souhaitons y aller. A voir.

Pour finir avec ce chapitre, voici quelques autres infos diverses :

La route en cette saison : on pense que les routes de montagne sont fermées en hiver. Cela est vrai pour certaines mais les principaux passages de col sont ouverts toute l'année. Certes, il faut être prêt à attendre parfois, car il n'y a pas beaucoup de véhicules, mais c'est d'autant plus intéressant.

Kirghizstan - Chine : les cols de Torugart et Irkechtam restent ouverts.

Kirghizstan -Tadjikistan : le col de Kyzyl-Art se fait les doigts dans le pif. Je ne veux pas dire par contre qu'il y a forcément des bus ou autres, mais ça circule, camions principalement. Tadjikistan - Chine : il existe une route, par le col de Kulma, mais il n'y a pas l'air d'y avoir de trafic l'hiver et cette frontière n'est peut être pas ouverte aux touristes ?

Achats d'affaires : les bazars. On trouve de tout dans ces grands marchés foire fouille. Nickel pour des fringues ou n'importe quoi d'autre. Dans les rues, cela fonctionne pareil, c'est excellent cette facilité d'achat. Par contre, pour du matos spécial, genre montagne par exemple, ce n'est pas la même histoire. Il y a 2 magasins de sport à Dushanbe, mais surtout avec des affaires de boxe ou de pêche. En tous cas, je n'ai pas trouvé de cartouche de gaz adaptée à mon réchaud (il y en avait à Almaty, je ne sais pas à Bishkek). Il y a cependant ici une petite organisation qui a du bon matos : cordes, tentes, duvets, godasses, des trucs russes et costauds. C'est bon à savoir pour emprunter.

- **Sécurité générale** : ça ne craint pas l'Asie centrale. Je ne parle pas de l'Afghanistan bien sur ou c'est risqué, malheureusement. Mais Kazakhstan, Kirghizstan, Tadjikistan, tu te ballades à 3H du mat' sans problèmes, aucun soucis d'insécurité... et c'est très plaisant. A Dushanbe, c'est juste un flic avec un pet' dans l'aile qui peut être chiant avec tes documents, juste pour se la péter... j'ai déjà arraché des mains de flics mes photocopies de papier, et en partant à pied. Et ils ne me suivent pas. C'est d'ailleurs assez affolant le nombre de policiers que nous trouvons à Dushanbe, et aussi sur les routes du pays.

- **Ceinture et bouches d'égouts** : personne ne met la ceinture dans ces pays, même dans les belles et grosse bagnoles. Alors ça fait mal quand il y a un accident, et il y en a de temps en temps. Et les bouches d'égouts : tabarnak, tu marches en pleine nuit dans la rue, et la, au milieu de la route, il y a un regard ouvert.. sur les trottoirs aussi, c'est très dangereux. Donc il faut faire gaffe, faut pas marcher en dormant.



English (extra short)

Dushanbe (Tadjikistn) le 6 mai 2007

This is a long long time I did not give any news, sorry. I am well, the weather is sunny, 35 degrees, yihahaha, no problem. I am in Dushanbe , capital of Tadjikistan, since the beginning of April. I have stayed here because a lot of things to prepare for the next, and to take a rest too. But what happened before ?

I left Almaty , Kazakhstan , at the end of february. 2 days to

get the border with Kirghizstan , a small border in a large valley between mountains, snow and sun. My first night is so exciting in a kirghiz family, dance and vodka.

Then, I take the way to travel in the middle of the country, after the Issykkul lake and Naryn. But I have some difficulties to continue, no cars, maybe the road is closed further.. bad idea. So, I go quickly to Bishkek during a night, just before my visa expires.

Few days around Bishkek, capital of Kirghizstan , in mountains. After that, I am invited in the family of a Kamaz driver. I stay 4 days, the people are so nice, I have really good time and good parties too, in the countryside.

Road to Osh , more in the south, with a truck, and I continue my travel direct to the border with Tadjikistan, after Sary-Tash. My plan is to enter the Pamirs area, the big mountains (... Pic Communism 7495m, Pic Lenin 7134m ...) situated east of the country.

The trip is crazy, only with local trucks, ZILs. After a pass at 4655m, we arrive in Murghab during a night, it is windy and not so warm, but no snow. We are about 3600m of altitude. I stay few days in a family before to leave quickly to Khorog, capital of the Pamirs area. In fact, there is a big problem because I entered this area without the special permission, the police is waiting me.

Khorog, I am late to be registrated in the country too. Ok ok.. blablabla blablabla, at the end I need to pay a fee, about 300\$ because my fault, aie aie aie !! I try everything to avoid this bill, but I do not have choice. Fuck, but no problem, it is not a desaster.

I stay one week in the area of Khorog because I need to wait for money (all is closed because holidays of Navruz). The place is so beautiful, it is unbelievable : rivers in valleys, big mountains, border with Afghanistan , avalanches of snow on roads, people so nice. I have really good time.

Then, road to Dushanbe , about 600kms. I do it with another ZIL during 2 days and one night. The trip is quite long and hard because a big avalanche on the road, crossing of rivers... Finish the snow, now the land becomes green. We are in the west part of Tadjikistan.

Dushanbe , I take a flat for one month and it is not so bad. I thought to be very quite here but I have too much misery with administration, new visa, permissions, blablabla.. I become really tired about documents and waiting. Anyways, the spring is here and the city is good.

Ok, Axel, a friend, is coming tonight.. and we are going to the Pamirs area together with a motorcycle I bought here (the russian side-car, fantastic when it works) and some staff to trek and climb.

Bye bye, see you nesquik !! Adrien.

